Alimentation à l'échelle de la planète et détention des animaux

Exposé de Dr Anita Idel, med. vet., médiatrice dans la gestion du projet santé animale et agrobiodiversité, Berlin, à l'occasion du 14e congrès de la Protection Suisse des Animaux PSA sur les animaux de rente *Bien-être animal, consommation et éthique,* le 1er mars 2012 à Olten

Au moyen de la normalisation et de la spécialisation, l'industrialisation de l'agriculture pousse à l'excès la séparation entre production de produits animaux et végétaux. Ce découplage est rattaché à l'utilisation intensive d'énergie, de ressources et d'engrais. Le découplage permet d'augmenter encore les quantités, ce qui à son tour génère des risques considérables dans la culture maraîchère et dans la détention animale, notamment les maladies et les attaques de nuisibles. Par la détention industrielle des animaux, l'agriculture apporte sa plus forte contribution au changement climatique et à la menace qui pèse sur la diversité biologique.

Les conditions d'élevage, d'alimentation, et de détention inhérentes au système de la détention industrialisée des animaux entraînent un stress par des modes irresponsables de production et de détention: des millions et des millions d'animaux par an vivent dans la souffrance.
Indépendamment de son importance pour la protection animale, le concept de la «biosécurité» a lamentablement échoué dans la détention des animaux: en effet, l'escalade de l'utilisation de médicaments provoque des problèmes de plus en plus aigus de résistance sans parler des dépôts dans l'eau, le sol et la nourriture humaine et animale.

Une solution durable consiste à réduire drastiquement la culture industrielle de fourrage et la fabrication des produits d'origine animale ainsi qu'à réintégrer globalement les produits animaux et végétaux pour remplir les objectifs suivants:

- utilisation par les animaux des substances nutritives que les humains ne peuvent pas utiliser directement;
- utilisation des excréments animaux (fèces et urine) comme engrais et

- last but not least utilisation des protéines et de l'énergie présentes dans les denrées alimentaires d'origine animale pour l'alimentation humaine.

La réintégration exige l'abandon de l'orientation et de la sélection exclusivement tournées vers le rendement maximal des plantes et des animaux. De plus, il est indispensable de réduire l'utilisation des fertilisants synthétiques à base d'azote qui ont un impact sur l'environnement, la santé et le climat sans oublier la reconversion des excréments animaux en engrais. Les redéfinir comme déchets et ne pas les réintroduire dans le sol cultivable représente un des plus grands gaspillages de substances nutritives et minérales au monde, parallèlement au fait de jeter ou de détruire des denrées alimentaires.

Produire avec ménagement des denrées alimentaires d'origine animale réclame le développement de concepts coopératifs régionaux qui incluent des exploitations de petite et moyenne taille, des élevages pastoraux et un soutien à leur mise en œuvre. L'utilisation durable des prairies et des ruminants par les bergers et les populations qui en tirent leur subsistance recèle un potentiel considérable.

La nécessaire réduction de la consommation mondiale de produits d'origine animale est un défi tout particulièrement pour les pays qui sont les plus riches et qui depuis des décennies ont été des modèles de prospérité. Tandis que les consommateurs de produits animaux doivent exiger des modes de production durables et respectueux des animaux, le mot d'ordre adressé au monde politique est «Fonds publics pour prestations publiques».

Mediation und Projektmanagement Tiergesundheit & Agrobiodiversität / Dr. med. vet. A. Idel
Monumentenstr. 3 10829 Berlin +49 30 70509501 info@anita-idel.de www.anita-idel.de